

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **64 (1969)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Les Tours historiques de la Suisse. Par Ric Berger. Edité par les Sources minérales Henniez-Santé S. A. Vol. 1: La Suisse allemande, texte français.

Malgré les destructions, les tours historiques sont encore nombreuses dans notre pays. Beaucoup furent sacrifiées par l'ignorance – ce fut le cas de la Tour Maîtresse de Genève – ou le désir maladroit de faciliter la circulation. D'autres succombèrent à la vétusté. Mais ces tours sont encore si nombreuses que l'auteur leur consacre deux volumes, dont le premier vient de paraître.

Il ne s'agit pas de châteaux, mais de tours isolées, portes et éléments de défense, donjons, seuls survivants d'un système fortifié, et autres constructions du même genre.

L'ouvrage nous donne la raison et l'économie interne de ces édifices, il étudie leur forme et celle de leurs merlons, il s'intéresse aux anciens clochers qui jouèrent un rôle défensif, aux beffrois des maisons de ville, aux portes dont certaines se trouvent aujourd'hui à l'intérieur des agglomérations.

Citons quelques-unes des plus belles tours de Suisse alémanique: les portes de Bâle, de Berne et de nombreuses localités qui surent conserver cette parure, les tours de ponts, dont le célèbre *Wasserturm* de Lucerne, les tours de fortification, dont le rare ensemble de la Musegg, qui domine cette cité, les tours montagnardes de refuge. Il y a même à Schänis, dans le canton de Saint-Gall, une tour dont il serait difficile de nier les lointaines origines irlandaises, type sans doute apporté dans nos régions par les missionnaires venus de l'île des saints.

En réalité, la tour maîtresse, le donjon, donna naissance au château. L'auteur l'explique ainsi: *Le seigneur s'installe alors avec sa famille* (dès le début du XIII^e siècle) *dans un nouveau logis plus confortable au pied de l'ancien donjon carré, dans lequel il se réfugie en cas de danger comme un escargot rentre dans sa coquille.*

Un livre très instructif, qui mérite de prendre place dans la bibliothèque de tous les fervents de notre passé.

E. Ganter

Vieilles Pierres du Pays de Vaud. Par Ric Berger. Editions Interlingua, Morges.

Lors de la dernière guerre, de nombreux Helvètes – même vaudois – apprirent à connaître et à aimer les innombrables merveilles naturelles, artistiques et historiques du pays de Vaud.

Au gré des cantonnements, on visitait avec émerveillement ces admirables petits temples, qui semblent avoir traversé les âges dans leur fraîcheur première, ces châteaux et ces maisons patriciennes, ces petites cités si nombreuses qui contribuent au charme du canton, le plus riche de tout le pays en monuments classés.

Ces souvenirs et d'autres encore seront avivés par la lecture d'un livre attachant: *Vieilles Pierres du Pays de Vaud* de Ric Berger. Ce livre ne se présente pas comme les autres; il est imprimé sur trois colonnes, avec d'innombrables croquis et quelques beaux bois de l'auteur.

Il s'agit d'un recueil d'articles, qui méritaient d'être sauvés de l'oubli journalistique.

Cet ouvrage gagne à être lu lentement, lecture interrompue par des « exercices sur le terrain », aboutissant à l'élaboration d'excursions pédestres ou motorisées meu-

blant d'instructive façon week-ends et vacances.

Le saviez-vous? Le canton comptait au début de 1961 – d'autres classements suivirent – 1224 édifices et objets classés, dont 20 châteaux-forts, 15 autres châteaux, 188 églises et chapelles, 161 ensembles de vaisselle liturgique, 204 cloches. 215 communes vaudoises sur 388 possèdent des monuments classés. Les autres ont certainement des édifices intéressants, classés depuis ou qui finiront par éveiller l'intérêt des spécialistes.

Résumer une œuvre aussi dense, aussi riche d'enseignements est impossible. Bornons-nous à évoquer quelques éléments de cet ouvrage.

L'auteur explique comment procéder en cas de découverte archéologique. Il nous introduit dans le domaine mystérieux des blocs erratiques, des pierres à cupules, des menhirs et des tumuli. Il révèle d'anciens dispositifs fortifiés, depuis longtemps oubliés, dont l'étonnante « poëpe » d'Ependes; il signale les aqueducs, dont celui de l'Arbogne en direction d'Avenches.

Nous avons lu avec un grand intérêt le chapitre consacré aux châteaux et surtout au « carré sivoiyard », dont Yverdon offre l'un des exemples les plus parfaits.

Le chapitre des églises est passionnant. Si les grandes sont connues, dans les petites, on fait mainte découverte: vitraux (Saint-Saphorin, Chapelle-sur-Moudon), fresques (Montcherand), sièges sculptés, clochers de toutes formes, du bulbe de Bretonnières à ces pyramides de la vallée du Rhône, qui étonnent par leur abondance, leur similitude et la robuste élégance d'un gothique flamboyant qui se souvient du roman.

Il est aussi question de cadrans solaires, des derniers moulins, des derniers fours, des puits, des souterrains réels et supposés, des greniers, des cheminées, des girouettes et des grilles, des heurtoirs à têtes de lion, dont celui de Payerne est l'ancêtre, des « temples d'amour », des capites, des maisons des dîmes, des bannerets et des enseignes, des poêles et des « pierres à sabot », et de nombreuses choses encore...

Cet ouvrage de vulgarisation mérite d'être lu: il est le fruit d'une longue recherche, d'un intérêt toujours en éveil pour l'héritage du passé et d'un amour profond et réaliste de la terre vaudoise.

E. Ganter